

La CIPRA en plein changement climatique

Rapport annuel 2008
CIPRA International

Sommaire

Editorial Page 3

Une organisation aux activités et aux visages multiples

La CIPRA Page 4

Un traité au rayon des invendus ?

Convention alpine Page 5

Pour que la truite de rivière puisse remonter du Ram au Rom quand elle a trop chaud

Continuum écologique et ECONNECT Page 6

Le changement climatique demande une action réfléchie

cc.alps Page 7

Pourquoi les solutions locales ne suffisent pas

Network Enterprise Alpes (NENA) Page 8

Je ne construis que ce que je connais !

climalp Page 9

N°1 au top 50 de la CIPRA

alpMedia Page 10

40 000 personnes par mois utilisent le site de la CIPRA

Web Pages 10/11

Lecture obligée pour les associations environnementales et... les fonctionnaires

CIPRA Info Page 11

La fiole de l'Alliance

Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et DYNALP² Page 12

Ensemble contre le changement climatique

Association « Ville des Alpes de l'Année » Page 13

Innovater [dans] les Alpes

Semaine alpine 2008 Page 14

Finances et remerciements Page 15

Les Comités nationaux de la CIPRA et ses membres Pages 16/17

L'équipe de CIPRA International / L'équipe du Comité directeur de CIPRA International Pages 18/19

La CIPRA dans le monde... ou le monde dans la CIPRA ! Page 19

COMMISSION INTERNATIONALE POUR LA
PROTECTION DES ALPES

INTERNATIONALE
ALPENSCHUTZKOMMISSION

COMMISSIONE INTERNAZIONALE PER LA
PROTEZIONE DELLE ALPI

MEDNARODNA KOMISIJA
ZA VARSTVO ALP

INTERNATIONAL COMMISSION FOR THE
PROTECTION OF THE ALPS

MENTIONS LÉGALES :

Rédaction : Barbara Wülser – Mise en page : Regina Preissler – Autres auteurs : Stefan Arlanich, Caroline Begle, Andreas Götz, Serena Rauzi, Claire Simon, Aurelia Ullrich, Anita Wyss – Traductions : Nataša Leskovic-Uršič, Monika Vogt, Reinhold Ferrari, Marianne Maier – Relecture : Barbara Wülser (d), Regina Preissler (d), Claire Simon (f), Serena Rauzi (it), Mateja Pirc (sl)
Impression : Gutenberg AG, Schaan/FL. Tirage : 750 tirages. Reproduction avec mention de la source.

Peut vous être envoyé gratuitement par :

CIPRA International, Im Bretscha 22, FL-9494 Schaan

Tel. 00423 237 53 53 Fax 00423 237 53 54

international@cipra.org www.cipra.org

Sous réserve d'approbation par l'Assemblée des délégués du 17 septembre 2009.

Photo de couverture / dernière page :
Ambiance vespérale sur le Jubiläumsgrät/D.
© Regina Preissler

VIVRE DANS LES
ALPES !

LEBEN IN DEN
ALPEN!

VIVERE NELLE
ALPI!

ŽIVETI V
ALPA!

LIVING IN THE
ALPS!



Schaan, juillet 2009

Chère lectrice, cher lecteur,

Le Ministre de l'énergie a récemment proposé de repeindre le monde en blanc. Du blanc pour les toits des habitations, du blanc pour les entrepôts et du blanc pour les usines. Des revêtements blancs pour les autoroutes, des routes blanches et des places blanches. Il a en effet calculé que cela pourrait ralentir le réchauffement de l'atmosphère terrestre. Le blanc, la solution contre le changement climatique ?

On peut porter le jugement que l'on veut sur les propositions du Ministre de l'énergie. Mais compte-tenu de l'urgence de la situation climatique, nous sommes tous tenus d'agir vite. C'est pourquoi la CIPRA a proposé à la Convention alpine de réaliser un plan d'action climat. Malheureusement, le document adopté par les ministres de l'environnement des pays alpins ne mérite pas le nom de « plan d'action ». Certains aspects centraux pour la lutte contre le changement climatique, comme la politique des transports et de l'énergie, sont négligés. Et quelques projets symboliques ne suffiront pas à faire des Alpes une région climatiquement neutre.

Mais, malgré les échecs politiques en matière de lutte contre le changement climatique, il existe aussi des signes encourageants, comme le fait que les initiatives en la matière se multiplient dans les Alpes. De nombreuses collectivités locales et associations soutiennent déjà le « Pacte climatique pour les Alpes » lancé par la CIPRA. En le signant sous www.cipra.org/fr/pacte-sur-le-climat-de-la-cipra, elles indiquent aux élus ce à quoi pourrait ressembler une véritable lutte contre le changement climatique. Vous aussi, aidez à ce que votre organisation signe le pacte climatique, pour que se développe dans l'espace alpin une dynamique forte en faveur d'un avenir climatiquement durable.

La CIPRA est par ailleurs une organisation dont l'assise thématique est très large. Depuis plus de 50 ans, elle relie les intervenants des domaines d'action que sont la protection de la nature, les transports, l'énergie et l'aménagement du territoire. C'est-à-dire tous ceux qui sont incontournables dans le cadre d'une lutte efficace contre le changement climatique.

Je vous souhaite en ce sens une agréable lecture de ce rapport annuel.

Dominik Siegrist
Président de CIPRA International

La CIPRA

Une organisation aux activités et aux visages multiples



Les Alpes sont surpeuplées, souffrent du trafic routier démesuré et de projets touristiques surdimensionnés ? Vrai ! Les Alpes se dépeuplent et vieillissent, l'exode rural fait rage, les écoles et les bureaux de poste ferment, les villages sont morts ? Vrai aussi ! « Les Alpes » sont, selon les conditions historiques, politiques et démographiques, très différentes. En termes positifs : les Alpes sont très variées. Et la CIPRA aussi. C'est pourquoi nous avons accès aux cercles les plus divers dans les Alpes ; non seulement à ceux de la science, de la politique ou des espaces protégés, mais aussi à ceux des aménageurs et agents de développement local et à tous ceux qui au sein des communes, ont la tâche et la volonté de faire bouger les choses.

Si nous nous prévalons de notre diversité, c'est justement parce que nous voulons être entendus et compris de tous. Une diversité qui s'illustre d'abord dans nos structures, dans la composition de notre équipe et dans notre méthode de travail. Le siège de CIPRA International employait, en 2008, des personnes originaires de sept pays différents et par-

lant cinq langues maternelles différentes : allemand, français, italien, slovène et rhéto-roman. La CIPRA dispose de représentations nationales dotées de leur propre personnel dans sept Etats alpins.

Travailler dans l'ensemble de l'arc alpin ne signifie pas seulement comprendre la langue des « autres » mais bien aussi connaître et surmonter les différences culturelles, nationales et historiques. Nous parvenons sans cesse à aborder de nouvelles thématiques à l'échelle alpine, à mettre en réseau des hommes et à diffuser des savoirs. Exactement ce que requiert cette grande nébuleuse nommée « développement durable » : la concrétisation de thèmes à l'aide d'exemples positifs et négatifs. C'est la base nécessaire pour passer à l'action. Nos forces : la Convention alpine, grâce à laquelle nous avons porté la lutte contre le changement climatique sur l'échiquier politique et continuons de clouer au pilori l'inaction des Etats. Nos publications, comme le 3^{ème} rapport sur l'état des Alpes salué par la presse internationale, mettent en valeur des personnes qui font avancer les choses

et qui sont des exemples pour d'autres. Notre participation à d'autres réseaux, à des conférences et à des excursions fait également partie de nos atouts.

Nous sommes fiers de pouvoir, dans ce rapport annuel, recenser autant d'exemples concrets prouvant qu'une organisation active à l'échelle alpine, ancrée dans chaque Etat et dans chaque région et parlant la langue des habitants des Alpes, est capable de faire de grandes choses. Tant au plan « abstrait » sous la forme de transferts de savoir qu'au plan « concret », avec des projets exemplaires qui n'existeraient pas sans le travail de la CIPRA, à l'instar de cette commune française qui grâce notamment aux informations et aux excursions de la CIPRA s'est convertie aux constructions passives en bois régional.

La CIPRA – une organisation aux activités et aux visages multiples : ce rapport annuel montre ce que nous entendons par là. ■

Andreas Götz

Directeur de CIPRA International



Convention alpine

Un traité au rayon des invendus ?



Dès sa création en 1952, la CIPRA a exigé une « Convention pour la protection des Alpes ». Cette vision est devenue réalité en 1991, essentiellement grâce à la pression exercée par la CIPRA sur les sphères politiques et administratives. Mais concrètement, qu'en tirons-nous aujourd'hui ? !

Pour commencer : rédiger une convention et veiller sur sa mise en œuvre sont une tâche ennuyeuse et parfois frustrante. Mais cela ne signifie pas pour autant que les conventions ne servent à rien. Personne n'irait par exemple prétendre que le Protocole de Kyoto ou la Convention européenne des droits de l'homme sont inutiles.

Prenons le cas du réseau de communes « Alliance dans les Alpes ». Ce réseau florissant, dont la CIPRA est un des initiateurs et partenaires importants, est un exemple-type de la mise en œuvre concrète d'une convention. Il a été créé dans le seul et unique objectif de concrétiser, dans les communes alpines, les contenus abstraits de la Convention alpine. Aujourd'hui, près de 300 communes témoignent ainsi que pour elles, le développement durable n'est pas une formule vide de sens, mais au contraire qu'elle réunit protection de l'environnement, préoccupations de la population et besoins économiques. Il en va exactement de même pour le Réseau alpin des espaces protégés, qui a été fondé pour mettre en œuvre le protocole Protection de la nature de la Convention alpine.

Ainsi, sans la Convention alpine, toute une série de réseaux et d'initiatives

n'existeraient pas. Ne serait-ce que pour cela, notre engagement aura été payant. En outre, chaque Etat travaille à sa mise en œuvre. Les exemples concrets sont particulièrement nombreux en Autriche ; d'autres pays suivent lentement l'exemple.

Et pourtant, nous sommes presque quotidiennement désespérés par la lenteur des avancées et par les revers subis. Ainsi, la CIPRA a exigé que les Etats ne se bornent pas à adopter une déclaration sur le changement climatique et qu'ils élaborent un plan d'action concret. Les ministres des pays alpins ont effectivement demandé la rédaction d'un tel plan. Mais après deux ans d'amateurisme et de manque de motivation de la part des Etats, ils n'ont

pris que des résolutions timides. Pour sauver la face, une étude a été lancée, pour montrer si les Alpes peuvent devenir une région climatiquement neutre ou non. La CIPRA continuera de faire pression pour que cette étude conduise à des réalisations concrètes. Ce faisant, nous allons sans doute nous arracher les cheveux, voir désespérer. Ce n'est pas grave, car même si les conventions progressent toujours trop lentement et que le travail au sein de leurs instances est laborieux, ces efforts en valent la peine. En tous cas, nous continuons la partie ! ■

Andreas Götz



Poser des jalons pour l'avenir : les ministres de l'environnement des pays alpins déterminent les bases pour la coopération entre leurs pays, comme ici à la X^{ème} Conférence alpine à Evian/F. L'essentiel étant ensuite la mise en œuvre concrète dans les territoires alpins.

Un chapeau idéal pour les activités de la CIPRA

La Convention alpine est un traité entre tous les Etats alpins et l'Union européenne. Elle a été signée en 1991 sur proposition de la CIPRA et après un long travail préparatoire. La convention se décline en différents « protocoles », qui sont également des contrats de droit international public. Ils traitent par exemple de la protection de la nature et de l'entretien des paysages, du tourisme, des transports, de l'énergie, etc. 17 ans après la signature de la Convention alpine, la Suisse et l'Italie n'ont toujours ratifié aucun protocole d'application, l'Union européenne et Monaco seulement quelques uns.

Les autres pays alpins ont depuis longtemps ratifié tous les protocoles.

La CIPRA a le statut d'observateur auprès de la Convention alpine. Elle considère ce traité comme un instrument essentiel d'échange et de coopération, mais aussi de protection et de développement régional durable. Et ce notamment dans le contexte de la globalisation, du déclin de l'agriculture et des changements dans le domaine du tourisme. ■

Continuum écologique et ECONNECT

Pour que la truite de rivière puisse remonter du Rom au Ram quand elle a trop chaud

La truite de rivière est chez elle dans le Rom, une rivière qui parcourt le Val Müstair, en Suisse. Elle aime les eaux vives, riches en oxygène et fraîches. C'est une prise recherchée des pêcheurs. Mais la truite de rivière n'a pas pour seul ennemi le pêcheur. Elle est aussi menacée par le changement climatique qui entraîne un réchauffement désagréable de ses « eaux de baignade ». Il suffit qu'un barrage ou une centrale hydraulique perturbe un cours d'eau pour que la truite de rivière, en saison chaude, ne puisse plus migrer vers des eaux plus fraîches.

Dans le Rom, la truite de rivière est parfaitement à son aise. Un projet de renaturation veille en effet à lui procurer de bonnes conditions de vie. Un tronçon d'environ deux kilomètres, autrefois canalisé, a été élargi et réaménagé comme un habitat fluvial naturel. En revanche, quelques kilomètres en aval, côté Tyrol du Sud, où le Rom devient Ram en italien, une centrale hydroélectrique est prévue. Elle restreindrait fortement l'habitat de la truite de rivière. En Suisse, ce poisson n'est pas le seul à chérir le Rom ; le cours d'eau est aussi un argument majeur pour la création d'une réserve de biosphère. Le Rom est en effet le seul cours d'eau suisse qui ne soit pas (encore) utilisé pour la production d'électricité.

Rom et Ram s'écoulent en plein cœur d'une région pilote des projets « Continuum écologique » et ECONNECT, qui s'étend jusqu'en Autriche. En novembre, des représentant-e-s des trois pays ont échangé leurs points de vues sur l'amélioration de la mise en réseau des habitats dans cette région pilote. Ils ont été unanimes : l'une des priorités est de garantir la libre circulation entre le Rom et le Ram, par-delà les frontières nationales. Le projet ECONNECT met en lumière l'urgence écologique et aide à rassembler les acteurs techniques et politiques. Mais la truite de rivière ne sera pas la seule à tirer parti des activités menées dans les régions pilotes du continuum et ECONNECT. Les habitant-e-s, ainsi que les touristes, pourront aussi profiter de milieux naturels préservés et particulièrement reposants. ■

Aurelia Ullrich

The Continuum
Project

econnect
Restoring the web of life

Le rôle de la CIPRA : Initiatrice et partenaire dans le consortium du continuum, aux côtés de ALPARC, ISCAR et le WWF, ainsi que dans le projet ECONNECT, avec 15 autres partenaires.

Durée : Continuum : juillet 2007 à décembre 2008 ; ECONNECT : septembre 2008 à août 2011.

Budget : Continuum : 416 480 francs suisses (274 000 €), Financement : Fondation MAVA pour la nature, Monttricher/CH. ECONNECT : 4,86 Mio. francs suisses (3,2 Mio. €), financé par le FEDER de l'UE, à travers le Programme Espace Alpin.

Points forts : Continuum : élaboration d'une base méthodologique et d'un catalogue de mesures, relations publiques, recensement des activités menées dans quatre régions pilotes, contribution au travail de la plate-forme Réseau écologique de la Convention alpine, ECONNECT : soumission de la demande dans le cadre du programme Espace Alpin de l'UE, réponse positive de l'UE en juin 2008.

Contacts : Aurelia Ullrich, chef de projets; Mateja Pirc, assistante de projet.

www.alpine-ecological-network.org
www.econnectproject.eu



cc.alps

Le changement climatique demande une action réfléchie



Dornbirn, 16 juin 2008 : malgré la grisaille et la pluie, cette journée aura été prometteuse. Pleine d'attente, l'équipe chargée du projet cc.alps recevait une quarantaine d'expert-e-s venus des quatre coins de l'espace alpin. La climatologue autrichienne Helga Kromp Kolb, le météorologue italien Luca Mercalli, la climatologue suisse Martine Rebetez ou encore Tanja Cegnar de l'agence de l'environnement slovène : tous, et bien d'autres encore, ont répondu à l'invitation de la CIPRA de participer à un « Open Space ». Une rencontre qui aura permis à tous d'échanger leur savoir sur le changement climatique et les mesures prises quotidiennement pour le contrer ou s'y adapter d'une manière ou d'une autre, dans les domaines les plus variés : des questions énergétiques au tourisme, en passant par l'agriculture et la gestion de l'eau.

A travers le projet cc.alps, la CIPRA a un objectif bien particulier : une idée innovante allant au-delà du simple monitoring scientifique du changement climatique à l'aune de la hausse des températures et du recul des glaciers. Il s'agit d'une idée qui se concentre sur les conséquences des mesures que nous prenons face de cette énorme mutation. Investir la totalité des ressources dans l'utilisation de nos forêts afin de créer de la biomasse, exploiter toutes les réserves d'eau jusqu'au moindre ruisseau pour produire de l'énergie hydraulique, recouvrir les glaciers afin de réduire leur fonte... Quelles sont les conséquences de ces décisions et de ses interventions sur la nature, la société et l'économie ? Tout est-il vraiment permis au nom du changement climatique ? Les biocarburants sont ils vraiment « propres » si

le prix à payer est que des personnes moins fortunées dans d'autres pays ne peuvent plus se payer leur alimentation de base ? Pouvons et voulons-nous vraiment nous permettre de telles choses ?

La CIPRA le sait : seule, elle ne dispose pas de connaissances et de compétences suffisantes pour s'attaquer à un thème aussi vaste. Les doutes et les incertitudes sont encore trop nombreux. Les expert-e-s invités à Dornbirn l'ont été pour donner des réponses. L'idée à l'origine du projet est-elle valable ? D'autres thématiques, en plus des onze prévues, devraient-elles être prises en compte ? Deux jours durant, ces expert-e-s ont échangé des idées et des connaissances sur différents sujets comme le tourisme hivernal, l'éducation à l'environnement, l'énergie, la communication, les effets secondaires du changement climatique, les changements nécessaires au plan institutionnel, etc. Le projet a été enrichi de précieuses idées et suggestions. La notion de réseau rassemblant des organisations actives dans le domaine de l'éducation à l'environnement, a été ébauchée, et l'importance d'une nouvelle prise de conscience de tous les citoyens et citoyennes ainsi que le rôle des communes dans la mise en œuvre de stratégies adéquates ont été débattus. De plus, tous les groupes de travail de l'« Open Space » ont souligné le caractère nouveau du projet et des aspects à étudier et confirmé leur importance. Les participants ont été unanimes : cc.alps est un projet novateur qui devrait être poursuivi dans toute sa diversité. C'est bien ce que la CIPRA fait avec :

une recherche alpine sur les mesures de réduction et d'adaptation au changement climatique, la mise en œuvre de telles mesures dans des régions pilotes ou encore le soutien auprès de la ville de Bolzano/l sur son parcours vers une ville climatiquement neutre. Affaire à suivre ! ■

Serena Rauzi

Durée : février 2008 à juin 2009.

Budget : 1,8 Mio. francs suisses (1,2 Mio. €). Financement : Fondation MAVA pour la nature, Montricher/CH.

Points forts : Concours de projets à l'échelle des Alpes : 160 candidatures, 7 lauréats, enveloppe totale de 152 000 francs suisses (100 000 Euro). Recherche et évaluation de 150 mesures climatiques dans tous les pays alpins. Préparation d'une conférence internationale pour 2009.

Contacts : Wolfgang Pfefferkorn, chef de projets ; Serena Rauzi et Aurelia Ullrich, assistantes de projet. Expert-e-s internationaux : Bruno Abegg, université de Zurich/CH ; Helmut Haberl, Veronika Gaube, Simone Gingrich, Institut d'écologie sociale de Vienne/A, université de Klagenfurt/A ; Martine Rebetez, SLF Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage de Birmensdorf/CH. Les activités de cc.alps sont soutenues par les représentations de la CIPRA dans sept pays alpins.

www.cipra.org/fr/cc.alps

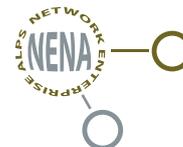
Deux journées d'épreuves pour les expert-e-s internationaux, invités à livrer leur avis sur le projet cc.alps lors d'un « Open Space » à Dornbirn/A. Avis favorable.

© CIPRA International



Network Enterprise Alps (NENA)

Pourquoi les solutions locales ne suffisent pas



Pour Willy K uchler, tout a commencé par un coup de fil du point de contact suisse en charge des projets européens, pour savoir si Willy K uchler, gérant de l'association Innovations Transfer Zentralschweiz (ITZ), était intéressé par une participation dans un projet communautaire en tant que partenaire suisse. Il s'agissait, selon son interlocuteur, d'innovation et de transfert de savoir entre organisations fa ti res et entreprises dans le domaine de la construction efficace au plan énergétique. Après une brève hésitation, Willy K uchler acceptait.

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, les répercussions de cette acceptation sont nettement visibles. Non seulement une multitude de coopérations et de projets nouveaux avec des PME ont vu le jour, mais, aux côtés de Daniel Wibmer, Willy K uchler est devenu vice-président de l'association Network Enterprise Alps, ou NENA. Elle regroupe, depuis la fin du projet européen, les membres du réseau NENA.

En partenariat avec CIPRA International, qui agit en tant qu'animateur de réseau, des structures organisationnelles ont été installées. Elles constituent un socle de base permettant la coopération et l'échange de savoir entre les membres dispersés à travers tous les pays alpins.

Pour atteindre son objectif principal, à savoir toucher et impliquer des PME, le réseau s'appuie avant tout sur des projets communs, tels que ENERBUILD qui a été soumis comme proposition dans le

cadre du programme européen Espace Alpine. Les activités proposées dans ce genre de projets retiennent l'attention des PME et permet au réseau NENA de mettre des partenaires de différents pays en relation.

Naturellement, cela ne fonctionne pas tout seul : « il faut prendre les PME par la main et les stimuler », raconte Willy K uchler, « mais au final, ce sont elles qui doivent agir. » Tous les membres sont conscients que le chemin est long et qu'il faut avoir du souffle.

Outre une idée commerciale viable, il est important d'avoir un objectif global : contribuer au ralentissement du changement climatique en développant des innovations et des activités dans le domaine de la construction efficace au plan énergétique est ainsi un objectif qui accroît la motivation des membres.

Pour Willy K uchler comme pour les membres de NENA des autres pays alpins le constat est le même : les solutions locales ne suffisent pas. Il faut un réseau commun de partenaires pour échanger ses expériences et ses savoirs. Enfin, il faut une entité comme CIPRA International pour tirer les ficelles et assurer une étroite coopération, par exemple avec des membres comme Willy K uchler. ■

Stefan Arlanch

Le rôle de la CIPRA : CIPRA International était partenaire du projet Interreg IIIB NENA et a ensuite assumé la coordination du nouveau Réseau NENA.

Durée : projet Interreg IIIB NENA : de mars 2006 à février 2008. Création de la association Network Enterprise Alps NENA en 2008.

Budget : pour la durée totale du projet Interreg IIIB NENA : 162 640 francs suisses (107 000 à), dont 86 640 francs (57 000 à) provenant de l'avenir dans les Alpes et 76 000 francs (50 000 à) de cofinancement de la Principauté du Liechtenstein. Financement des activités du réseau à la suite du projet Interreg IIIB NENA, par le projet cc.alps : 45 600 francs (30 000 à).

Points forts : fondation du Réseau NENA suite à la fin du projet Interreg IIIB. Préparatifs pour la création d'une association. Dépôt du projet ENERBUILD dans le cadre du programme Espace Alpin de l'UE. Nomination pour le « European Enterprise Award 2008 » en tant qu'un des deux projets européens.

Contacts : Claire Simon, chef de projet jusqu'à août 2008, puis Stefan Arlanch à partir d'octobre 2008.

www.nena-network.net



  CIPRA International

Baptême du réseau NENA : en janvier, les présidents Willy K uchler (2 me en partant de la droite) et Daniel Wibmer (6 me en partant de la droite) ont f t s le lancement du projet en compagnie de représentant-e-s de la CIPRA, d'organisations fa ti res et de PME.

climalp

Je ne construis que ce que je connais !



Jean-Claude Monin, maire de la petite commune française de Saint-Jean d'Arvey près de Chambéry, dans les Alpes savoyardes, a prévu de construire un nouvel hôtel de ville. Avant de se lancer dans ce projet, le maire et quelques uns des conseillers municipaux ont voulu se faire une idée des possibilités architecturales actuelles en matière de construction efficiente au plan énergétique et d'utilisation de bois régional comme matériaux de construction. La principale question qui se posait aux élus était de savoir si un bâtiment moderne à faible consommation énergétique peut vraiment être construit de manière à s'insérer harmonieusement dans le contexte d'un petit village français. Le scepticisme à cet égard était élevé dans l'équipe municipale.

En partenariat avec l'Union régionale des communes forestières de Rhône-Alpes, la CIPRA a organisé en septembre 2008, dans le cadre du projet climalp, une excursion en Autriche pour une partie des membres du conseil municipal. Ils ont été accompagnés par des élus de deux autres communes des environs de Chambéry ainsi que des représentants de bailleurs sociaux du département de Savoie. Le groupe a visité l'institut de l'énergie de Dornbirn et les logements de la VOGEWOSI, le principal bailleur social du Vorarlberg, ainsi que les centres communaux de Ludesch et de Blons. Grâce à la CIPRA, ils ont eu pendant ces deux jours d'excursion de nombreuses opportunités de discuter avec des représentants des autorités,

des architectes et des personnalités politiques du Vorarlberg.

Les participants ont été impressionnés et finalement convaincus par ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils ont vécu à cette occasion. A l'automne 2008, la commune de Saint Jean d'Arvey lançait un appel d'offres pour la construction de son nouveau centre communal, comprenant le nouvel hôtel de ville, une structure d'accueil d'enfants et une bibliothèque. Le centre communal de Ludesch a fortement inspiré les aspects fonctionnels, architecturaux et énergétiques du projet, modèle a été pris sur le centre communal de Ludesch. L'appel d'offres imposait l'utilisation de bois régional et une consommation d'énergie réduite à un minimum. Le projet de l'architecte Vincent Roques a fait l'unanimité et va être réalisé. Ce sera le premier de ce type en France. De plus, la commune souhaite ériger, avec un bailleur social, quarante logements sociaux avec une consommation énergétique minimale, éventuellement selon la norme Passivhaus, et en construction mixte bois-béton. Pour la France ce projet est quasiment révolutionnaire, pour la CIPRA c'est un exemple de plus. A l'instar des élus de Saint Jean d'Arvey, la CIPRA a déjà permis à beaucoup de personnes de franchir les barrières culturelles et linguistiques en sachant que les yeux peuvent voir, ce que l'esprit seul n'arrive pas à croire. ■

Durée : Depuis 2005.

Budget : 100 000 francs suisses (65 800 €) par an. Financement : Principauté du Liechtenstein.

Points forts : Présentation du projet climalp lors de différentes manifestations en collaboration avec des représentations nationales de la CIPRA comme p. ex. « Construction durable à la lumière du changement climatique dans l'espace alpin » à Dobrovo/S ou cercle de discussion sur la politique énergétique dans l'espace alpin à Lenzerheide/CH. Organisation et réalisation d'excursions p. ex. avec des architectes et entrepreneurs slovènes à destination du Vorarlberg/A. Diverses activités dans le cadre du concours bavarois Klimahaus (Maison climatique) réalisées par CIPRA Allemagne en collaboration avec le centre de l'énergie et de l'environnement de l'Allgäu/D, eza!. Relations publiques, suivi et perfectionnement du site Internet, création d'un blog sur la réalisation d'une construction passive en France.

Contacts : Felix Hahn, chef de projet jusqu'à fin 2008 ; puis Stefan Arlanch à partir de début 2009 ; Anita Wyss, assistante de projet.

www.cipra.org/climalp

Felix Hahn, Stefan Arlanch

Vision pour un avenir climatique soutenable : image de synthèse/ model d'un ensemble de logements sociaux à faible consommation énergétique, prévu à Saint Jean d'Arvey/F.

© pateyarchitectes



alpMedia

N°1 au top 50 de la CIPRA



Fin 2008, nous enregistrons le 8 000^{ème} abonné à alpMedia. La notoriété de ce service d'information ne cesse de croître. Tous les ans, les nouveaux abonnements se comptent par centaines. Un sondage auprès des contacts médias de la CIPRA a révélé qu'alpMedia était pour eux le produit le plus connu et apprécié de la CIPRA. Le bulletin d'information contribue à faire connaître la CIPRA auprès du grand public comme un réseau clef à l'échelle des Alpes.

En même temps, le réseau interne de la CIPRA se renforce car les représentations nationales de la CIPRA et à leurs organisations membres font remonter l'actualité de chaque pays vers CIPRA International.

alpMedia est envoyé par voie électronique à ses lecteurs. Mais les informations contenues dans les bulletins sont également disponibles sur Internet, où chaque actualité est enrichi de renseignements complémentaires. La moitié du lectorat d'alpMedia se situe dans l'espace linguistique germanophone. Le français et l'italien s'arrogent chacun tout juste 20 %. Enfin, les bulletins d'information slovène et anglais sont envoyés chacun à 5 % des abonnés à alpMedia.

Mais alpMedia, c'est plus qu'un simple

bulletin d'information. Le site Internet d'alpMedia propose, outre l'archive des bulletins, d'autres services, comme les principales références bibliographiques dans les quatre langues alpines sur des thèmes comme la population, l'agriculture, le développement territorial, l'économie, le climat, l'environnement, la nature, etc. Comme le montrent le nombre d'accès importants, les dossiers d'alpMedia ont été particulièrement appréciés en 2008. Ils offrent une vue d'ensemble sur des thèmes d'actualité comme l'architecture moderne dans l'espace alpin, l'équipement des stations de sports d'hiver ou encore l'hydroélectricité dans les Alpes. Les dossiers sont mis à jour en continu. En 2008, la collection s'est enrichie d'un rapport sur la construction de résidences secondaires dans l'espace alpin. ■

Anita Wyss



Beaucoup d'espace, un usage limité

Construction de résidence secondaire dans l'espace alpin

Rapport de synthèse



© CIPRA International

Durée : depuis 2002

Budget : 230 000 francs suisses (151 300 €) par an, autofinancé par CIPRA International.

Points forts : service d'information sur le développement durable dans l'espace alpin : diffusion toutes les deux semaines d'un bulletin d'information (25 numéros dans les quatre langues alpines et 5 numéros en Anglais), mise en ligne continue de publications, liens, mise à jours des dossiers et réalisation d'un nouveau dossier « Construction de résidences secondaires ».

Contacts : Felix Hahn, chef de projet jusqu'à fin 2008 ; Puis Anita Wyss à partir de début 2009.

www.cipra.org/fr/alpmedia

Web

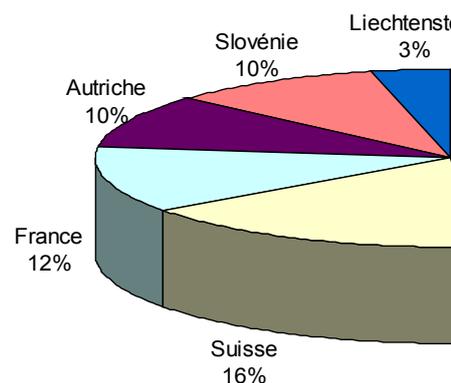
40 000 personnes par an de la CIPRA www.cipra.org

Le site Internet de la CIPRA est un de ses instruments clefs pour toucher le grand public. Et c'est exactement ce qu'elle fait, grâce à une offre très large et en cinq langues : plus de 70 000 pages sont accessibles sur www.cipra.org. Pour attirer les internautes sur notre site nous proposons entre autres des actualités, publications, informations sur des projets, sur la Convention alpine ou sur la CIPRA et ses représentations nationales, mais aussi des pages à destination de la presse et des abonné-e-s ainsi que d'innombrables documents et clichés à télécharger... En 2008, plus de 310 000 accès à www.cipra.org ont été enregistrés. Au cours de l'année, le nombre moyen d'utilisateurs par mois est passé de 25 000 à 40 000, et la tendance est à la hausse.

L'une des nouveautés de l'année est l'intégration du contenu du site www.climalp.info dans celui de la CIPRA. Nous vous garantissons ainsi des informations toujours à jour sur ce projet.

Un autre service a en outre vu le jour en mars : le JobMail. Ce service d'information gratuit par courrier électronique diffuse à fréquence variable des offres d'emplois provenant des organisations et institutions œuvrant pour la protection des Alpes et leur développement durable. Au 31 décembre, on recensait déjà 1 300

Répartition des accès au site



Par mois utilisent le site cipra.org

abonnées : preuve de l'énorme succès
de cette offre. ■

www.cipra.org regroupe environ 74 000 pages et documents. 313 089 accès ont été enregistrés en 2008, dont 30 % provenaient d'Allemagne, environ 15 % respectivement pour la Suisse et l'Italie et 10 % ou moins pour la France, l'Autriche, la Slovénie et le Liechtenstein (voir graphique en bas).

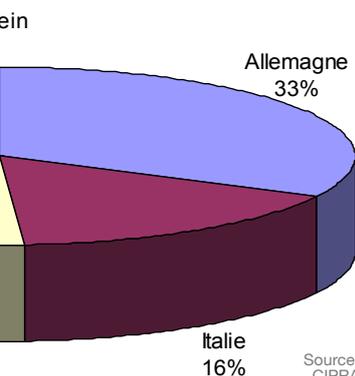
Mot-clé le plus entré sur les moteurs de recherche : « cipra » (10 000 accès). « cipra.org », « cipra france » et « convention alpine » sont d'autres recherches très courantes.

Points forts : alpMedia (actualités, manifestations, publications, liens, dossiers, etc.), informations sur les projets (cc.alps, climalp, Avenir dans les Alpes), présentation des représentations nationales (responsables de la gestion de leurs propres pages), informations sur la CIPRA, service de presse et d'abonnement (bulletins d'information, CIPRA Info, JobMail), informations sur des thèmes d'actualité (par ex., pacte climatique).

Contact : Caroline Begle, Web-mestre.

www.cipra.org

Le site de la CIPRA par pays :



CIPRA Info

Lecture obligée pour les associations environnementales et... les fonctionnaires

Lorsque la CIPRA s'est engagée, il y a de nombreuses années, en faveur d'un protocole Transports ambitieux dans le cadre de la Convention alpine, l'un des pays alpins s'est particulièrement distingué pour sa résistance tenace à tout ce qui ressemblait de trop près à une politique des transports moderne. Et ce, malgré le fait que dans ce pays, le ministre des transports de l'époque était un ancien syndicaliste des chemins de fer. Ce dernier avait assuré la CIPRA à plusieurs reprises par écrit qu'il défendrait ses revendications. Un engagement qui est cependant restée lettre morte lors des négociations du groupe de travail correspondant. Le fonctionnaire compétent dudit Etat ignorait visiblement les instructions de son ministre. En désespoir de cause, nous avons eu recours à un moyen quelque peu incertain, en nommant, dans notre bulletin d'information CIPRA Info, ledit fonctionnaire et ses agissements contre productifs. Lors de la réunion suivante du groupe de travail, il s'en est violemment pris au directeur de la CIPRA : ce dernier croyait peut-être que le CIPRA Info n'était pas lu dans son ministère !? Après la parution de l'article, le fonctionnaire avait été sommé d'expliquer son comportement devant le cabinet du ministre. Eh oui !

A travers notre publication nous ne nous contentons pas d'abreuver nos lecteurs d'informations ; nous tentons également, ici ou là, d'en faire un bon usage pour transmettre des messages politiques. Au fil des ans, le CIPRA Info a quelque peu changé. Etant donné que depuis 2002, nous diffusons tou-

tes les deux semaines via alpMedia des informations actuelles à des milliers d'intéressés, le CIPRA Info s'est transformé en un cahier thématique traitant ses sujets en profondeur. A chaque fois, il expose un thème clef, explique le contexte et présente différents avis. Une chose n'a pas changé : cette publication est lue par des personnes influentes dans l'ensemble des Alpes et ne manque pas de heurter ici et là... Et c'est très bien ainsi. ■

Andreas Götz

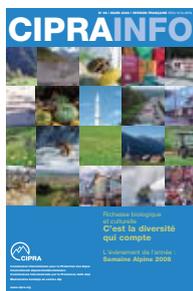
Durée : CIPRA Info depuis 1984 jusqu'à 2008. Depuis 2009 : « Alpenscène ».

Budget : environ 90 000 francs suisses (59 200 €) par numéro, financements généraux de la CIPRA.

Points forts : N°86 Diversité biologique et culturelle, N°87 Défi résidences secondaires, Nr. 88 Innover [dans] les Alpes, N°89 Construire en bois et de façon efficiente sur le plan énergétique. En 2009 la revue a été renommée, pour s'appeler désormais « Alpenscène – la revue thématique de la CIPRA ». Périodicité : jusqu'à fin 2008 : quatre numéros par an, à partir de 2009 : deux à quatre numéros par an. Volume : 20 à 24 pages. Tirage : 12 000 à 15 000 exemplaires.

Contacts : jusqu'à fin 2008: Andreas Götz, directeur ; Depuis 2009 : Barbara Wülser, responsable de communication.

www.cipra.org/alpenscene



Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et DYNALP²

La fiole de l'Alliance

C'était une belle journée de juin. Peut-être un peu orageuse. La 12^{ème} Assemblée générale du Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » se déroulait dans le foyer municipal de l'Argentière-la-Bessée, au Pays des Ecrins/F. Les participants sentaient l'air du Sud : les odeurs et couleurs quasi provençales, le pays des ovins et des caprins où il fait si bon vivre, l'organisation un tantinet improvisée.

En fin d'Assemblée, Rainer Siegele, président du Réseau de communes, invite à la tribune, Andreas Götz, directeur de CIPRA International, pour lui remettre une fiole précieuse, marquée de l'insigne du Réseau et remplie d'une potion renouvelable bien particulière : l'eau de vie pour un développement durable alpin !

Une image insignifiante, que tous auront bien vite remplacée par d'autres ? Pas si sûr. Car, face aux empires et à la globalisation, les petites fioles de potion sont bienvenues pour proposer et défendre avec vigueur des idées et des projets en accord avec les hommes et l'environnement des contrées alpines. Peu d'entre nous sont tombés dans la marmite de potion lorsqu'ils étaient petits.

Cette fiole réaffirmait la confiance du Réseau de communes en CIPRA International, la volonté de poursuivre ensemble le chemin entrepris. Elle permettait à la CIPRA et à ses artisans de refaire le plein d'énergie. Rainer Siegele, comme Andreas Götz, ont accompagné cet acte symbolique de quelques mots. Des mots pour rappeler le sens du Réseau de communes, de sa coopération avec CIPRA International, le rôle et les compétences de chacun.

Qui mieux qu'un maire comme Rainer Siegele peut véritablement convaincre un autre maire qu'une commune – même lorsqu'elle est perdue au fin fond d'une vallée avec ses quelque 60 habitants-peut et doit transformer la Convention alpine en actes ? Mais pour cela un maire a besoin de s'appuyer sur un régisseur et une équipe de machinistes et autres éclairagistes, qui, derrière les coulisses, tissent la toile entre les expert-e-s alpins, mettent les projecteurs sur l'information et les exemples réellement valides et utiles, jonglent entre les langues et les cultures de l'Oisans, de l'Achental, du Frioul ou encore des Alpes Juliennes. C'est exactement ce que CIPRA International offre au Réseau de communes depuis déjà quelques années, espérant ainsi renforcer ces élus, qui, chaque jour retournent au turbin pour honorer leur mission et leurs responsabilités territoriales.

En 2009, CIPRA International continuera à assurer la « régie » des projets et activités de « Alliance dans les Alpes ». La prochaine Assemblée annuelle est sur les rails et la précieuse fiole de l'Alliance est bien dans nos bagages, pour nous aider à arriver à bon port, à



Appiano, dans le Haut-Adige/I. C'est là que se tiendra l'Assemblée 2009 et que nous découvrirons un autre pays alpin, cette fois marqué par ses vignobles, son histoire et sa culture à cheval entre le monde latin et le monde germanophone. ■

Claire Simon

Durée : depuis 2000, CIPRA International assure une partie du secrétariat de « Alliance dans les Alpes » sur la base d'un contrat, validé chaque année par le Comité directeur du Réseau, y compris en 2008. Le mandat pour la gestion du programme DYNALP² a également été validé par le Comité directeur pour la période du 31.06.2006 au 31.06.2009.

Montant des contrats : secrétariat de « Alliance dans les Alpes » : 63 840 francs suisses (42 000 €) et DYNALP² : 106 000 francs suisses (69 770 €), financé par la Fondation MAVA pour la Nature.

Points forts : trois séminaires DYNALP² et une conférence internationale (Semaine alpine, juin 2008). Communication : Rétrospective annuelle 2007, 4 éditions du Flashinfo, Travail auprès des médias, séminaire interne sur la communication, administration et développement du site internet, réalisation d'un stand d'exposition (table alpine, dossier de projets), participation au Europa-Forum de Lucerne/CH. Suivi de 36 projets DYNALP².

Contacts : Claire Simon, coordination ; Claudia Pfister, assistante de projet. Certaines activités du Réseau de communes ont été organisées en partenariat avec les représentations nationales de la CIPRA en France, Italie, Allemagne, Slovénie et Suisse.

www.alliancealpes.org



« L'eau de vie », © CIPRA International.

Association « Ville des Alpes de l'Année »

Ensemble contre le changement climatique

Septembre 2008, Gap, France. Une conférence internationale. Principal thème des exposés et des discussions : la responsabilité et les opportunités des villes des Alpes en matière de lutte contre le changement climatique. Figurent notamment parmi les participants les villes de Brigue-Glis/CH, Bolzano/I, Bad Reichenhall/D, Gap/F et Sonthofen/D. Elles sont toutes membres du réseau international « Association Ville des Alpes de l'Année », organisateur de la conférence. Pour leur implication en faveur d'un développement durable dans les Alpes, elles ont toutes porté une année durant le titre de « Ville des Alpes de l'Année ». Elles ont répondu à l'appel car elles sont conscientes de l'enjeu majeur représenté par le changement climatique, face auquel on ne peut plus fermer les yeux. Elles le savent : moteur du développement économique des Alpes, les villes ne peuvent se soustraire à cette responsabilité. La CIPRA soutient les Villes des Alpes depuis de nombreuses années pour organiser ce genre de conférence, mais aussi pour leur faciliter l'accès à des informations et données clés et la prise de contact avec d'autres acteurs alpins. Tout ceci donne aux villes d'importantes bases pour leurs politiques et projets durables.

Pour clore la conférence, l'association a adopté une position claire avec la signature du Pacte sur le climat proposé par la CIPRA. Les villes peuvent et doivent faire tout leur possible dans des domaines comme l'énergie, la mobilité et la planification, qui sont des théma-

tiques essentielles pour une politique climatique concrète et avisée. Juste après la conférence, le comité directeur de l'association « Ville des Alpes de l'Année » a insisté auprès de tous les membres pour qu'ils prennent part également la Convention européenne des maires. Les communes s'y engagent à réduire leurs émissions de CO₂ de 20 % à l'horizon 2010.

« Les villes se ralliant à la Convention devront être nombreuses pour que la politique climatique puisse être renforcée et concrétisée en Europe » indique Klaus Ladinsler, membre du comité directeur de l'association. Bolzano a déjà adhéré à la Convention et fait figure de pionnier au sein de l'association pour son engagement en matière de lutte contre le changement climatique. Cette ville du Tyrol du Sud a été élue en février de cette année par l'assemblée générale « Ville des Alpes de l'Année 2009 », notamment pour l'ambitieux objectif qu'elle s'est fixé, à savoir atteindre la neutralité climatique dans les prochaines années.

2008 a donc été marquée par différentes manifestations lors desquelles les « Villes des Alpes de l'Année » ont traité des multiples aspects du changement climatique. De nombreuses petites étapes ont été franchies, ainsi que des plus grandes. Le terrain est prêt ; il est certain que nous récolterons dans les prochaines années les premiers fruits et de véritables résultats. ■

Serena Rauzi



Ville des Alpes de l'Année
Alpenstadt des Jahres
Città alpina dell'anno
Alpsko mesto leta

Durée : depuis 1997, la CIPRA fait partie d'un jury international qui attribue le titre « Ville des Alpes de l'Année ». Depuis 2003, la CIPRA est mandaté pour assurer le secrétariat de l'association « Ville des Alpes de l'Année ».

Montant du contrat : pour la gestion du secrétariat et des activités de l'association « Ville des Alpes de l'Année » : 63 840 francs suisses (46 000 €).

Points forts : communication : Rapport annuel, 4 éditions du Flashinfo, travail avec les médias, gestion et mise à jour du site internet. Séminaire d'impulsion à Bolzano/I, organisation de manifestations internes (deux Assemblées de membres) et d'une conférence internationale à Gap/F. Bolzano/I et Bad Aussee/A sont élues « Ville des Alpes de l'Année », respectivement en 2009 et 2010.

Contacts : Andreas Götz, directeur ; Aurelia Ullrich, assistante de projet jusqu'à février 2009 ; Serena Rauzi, assistante de projet depuis février 2009.

www.villedesalpes.org

Les Villes des Alpes sont un moteur de développement dans l'espace alpin : les participants de la conférence internationale de Gap/F sont parfaitement conscients des enjeux du changement climatique.

© CIPRA International



Semaine alpine 2008, 11-14 juin 2008, l'Argentière-la-Bessée/F

Innover [dans] les Alpes

Yann Kohler, Task Force espaces protégés SPCA, Chambéry/F :

L'un des points culminants de cette Semaine a été le Forum des acteurs, qui a d'une part présenté certains projets de manière concrète et tangible et d'autre part facilité le contact entre les gens. Autre point très important : la discussion finale qui a permis aux visiteurs de prendre une part active aux débats.



© CIPRA International

Rendez-vous pour acteurs alpins

La deuxième édition de la Semaine alpine a eu lieu du 11 au 14 juin 2008 à l'Argentière-la-Bessée/F et traitait de la question de l'innovation dans les Alpes, nécessaire pour bâtir un avenir viable et soutenable de cet espace.

Le programme de cette semaine de rencontres se composait de sessions liant conférences et débats pilotés et animés par les partenaires de la Semaine alpine 2008. Des excursions, expositions, animations et événements festifs et culturels complétaient le programme, et faisaient le lien avec les habitants et le territoire d'accueil.

La semaine alpine est une des manifestations les plus importantes pour le développement durable dans l'Arc alpin, réunissant les acteurs français, italiens, suisses, allemands, autrichiens, slovènes, monégasques et liechtensteinois de tous les grands réseaux de la recherche alpine (ISCAR), des communes (« Alliance dans les Alpes »), des ONGs (CIPRA), des espaces protégés (ALPARC) et des clubs alpins (CAA).



© CIPRA International

Mojca Arsenijevic, Université de Nova Gorica/SI :

La semaine alpine est à mon avis une bonne occasion de rencontrer des personnes actives dans l'espace alpin. J'aimerais avoir un aperçu de ce qui s'y fait et notamment être informé sur les innovations.

Cassiano Luminati, Polo Poschiavo, Poschiavo/CH :

Pour moi, cela a été la découverte de cette partie des Alpes. Comme je n'étais encore jamais venu ici, l'aspect local m'a particulièrement intéressé. J'ai pu voir comment une région trouvait une nouvelle place et se développait. Et puis, certaines interventions m'ont appris beaucoup de choses. Il ressort de plus en plus clairement de ce qui a été dit que nous travaillons tous avec le même système, que nos efforts vont dans le même sens.



© CIPRA International



© CIPRA International

Barbara Ehringhaus, ProMont-Blanc (Collectif d'associations), Chamonix/F :

Nous tenons beaucoup à faire connaître nos préoccupations et souhaitions apprendre aussi des autres régions. J'étais déjà à la première Semaine alpine en Slovénie et je trouve que cette collaboration évolue de manière intéressante. Cette année, il y avait un meilleur équilibre entre les exposés de nature scientifique que et ceux plus proche du terrain.

Valentina Zambon, Budoia/I :

Ce que je retire de cette manifestation, c'est l'envie de continuer à creuser ces questions et de voir, surtout en Italie, comment on peut promouvoir certaines initiatives.



© CIPRA International



© CIPRA International

Finances et remerciements

En 2008, les recettes de CIPRA International se sont élevées à un peu plus de 2,377 millions de francs suisses (1,5638 Mio. €) et ses dépenses à un peu plus de 2,387 millions de francs suisses (1,5704 Mio. €). CIPRA International a ainsi affiché un déficit d'environ 10 000 francs suisses (6'600 €). La majeure partie des recettes provient des projets de CIPRA International, sachant qu'une partie des fonds provenant des fondations est ensuite transférée aux partenaires impliqués dans les projets. Nous remercions ici en premier lieu la Fondation MAVA pour la nature, basée à Montricher/CH, qui a fourni la contribution la plus élevée au financement de projets. En deuxième position figurent les subventions publiques, en particulier celles du Liechtenstein, qui en tant que pays d'accueil de CIPRA International, nous soutient de manière extrêmement généreuse et veille à ce que vous puissions exercer nos activités à partir de ce pays dans de très bonnes conditions. Une contribution importante est également assurée par la

Suisse, tandis que certains Etats attribuent aux représentations nationales de la CIPRA d'importantes subventions. Viennent ensuite les prestations de service de CIPRA International pour des tiers, comme pour le réseau de communes « Alliance dans les Alpes », pour l'association « Ville des Alpes de l'Année », etc. Les cotisations de membre sont tout aussi importantes pour CIPRA International car elles légitiment l'activité transalpine de notre organisation faitière. Environ un tiers des dépenses a été consacré à la communication et aux actions politiques, dont font notamment partie la publication du trimestrielle « CIPRA Info » et du bulletin d'information bimensuelle alpMedia, l'implication politique vis-à-vis de la Convention alpine et au plan européen. Les deux autres tiers sont consacrés aux projets et prestations, à part environ égale entre les coûts extérieurs et honoraires d'un côté et les charges salariales de l'autre. ■

CIPRA International remercie les bailleurs de fonds, sans l'aide desquels notre travail serait impossible :

Fondation MAVA pour la nature
Le Petit Essert
CH-1147 Montricher
www.mava-foundation.org

Landesverwaltung der Fürstlichen Regierung
Stabsstelle Finanzen
FL-9490 Vaduz
www.llv.li

Bundesamt für Umwelt, BAFU
Papiermühlestrasse 172
CH-3003 Bern
www.bafu.admin.ch

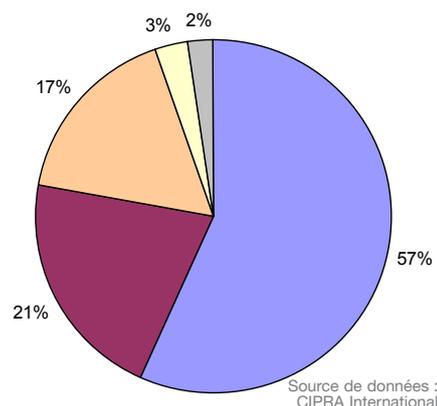
Aage V. Jensen - Charity Foundation
Postfach 470
FL-9490 Vaduz
www.avjcf.org

Binding Stiftung Schaan
In der Ballota 1
FL-9494 Schaan
Liechtenstein
www.binding.li

CIPRA International remercie également ses commanditaires qui lui font confiance pour la tenue de leur secrétariat et la mise en œuvre de projets :

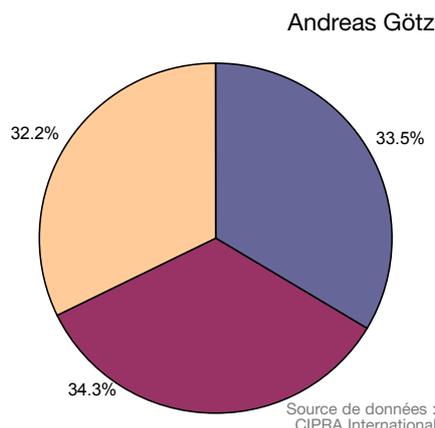
Le Réseau de Communes « Alliance dans les Alpes »
www.alliancealpes.org

L'association Ville des Alpes de l'Années
www.villedesalpes.org



- Recettes de projets
- Subventions nationales
- Prestations CIPRA pour tiers
- Cotisations de membre
- Autres recettes

La part la plus importante des recettes de CIPRA International est générée grâce aux projets.



- Communication, politique et administration
- Frais de matériel et honoraires
- Salaires

Les dépenses de CIPRA International se répartissent à parts égales entre les salaires d'une part, les frais de matériel et les honoraires d'autre part et enfin la communication, le travail politique et l'administration générale.

Les Comités nationaux de la CIPRA et ses membres

France

MNEI, 5 place Bir Hakeim, F-38000 Grenoble
 Tel.: +33 476 48 17 46 Fax.: +33 476 48 17 46
 france@cipra.org www.cipra.org/fr/CIPRA/cipra-france
 Directeur à 100%, Chargées de mission à 100% et à 50%,
 stagiaire à 100%.

Les organisations membres :

Association Dauphinoise pour l'Aménagement de la Montagne (ADAM)
 Association des amis du PNR de Chartreuse
 Association nationale pour la protection des Eaux et rivières (ANPER TOS)
 Centre de la Nature Montagnarde
 Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM)
 Fédération française de montagne et d'escalade (FFME)
 Fédération française de randonnée pédestre (FFRP)
 Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA)
 Fédération française union touristique des amis de la nature (FFUTAN)
 Mountain Wilderness France – Parc National des Ecrins Parc National de la Vanoise
 Parc National du Mercantour
 Parc naturel régional de la Chartreuse
 Organisation Mondiale de protection de l'environnement (WWF France)
 Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services (ADRETS)
 Association nationale des centres et des foyers de ski de fond et de montagne (ANCEF)

Italie

C/o Pro Natura, via Pastrengo 13, I-10128 Torino
 Tel.: +39 011 548 626 Fax: +39 011 503 155
 italia@cipra.org www.cipra.org/it/CIPRA/cipra-italia
 Directeur à 100%, occasionnellement assisté par des personnes effectuant un service civil, ainsi que par des chargées de missions externes.

Les organisations membres :

Club Alpino Italiano
 Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol
 Gruppo Italiano Amici della Natura
 Gruppo Ricerche Cultura Montana
 Istituto Nazionale di Urbanistica (INU)
 Italia Nostra
 Lega Italiana Protezione Uccelli
 Legambiente
 Mountain Wilderness
 Valle d'Aosta Ambiente
 WWF Italia

Pro Natura Torino
 Parco Nazionale delle Dolomiti Bellunesi
 Parco delle Orobie Valtellinesi
 Parco Nazionale dello Stelvio
 Parco delle Alpi Marittime
 Parco Nazionale della Val Grande
 Federazione Italiana di Parchi e delle Riserve Naturali (Federparchi)
 S.O.S. Dolomites
 Servizio Glaciologico Lombardo
 Istituto Piante da Legno e Ambiente IPLA

Suisse

Hohlstrasse 489, CH-8048 Zürich.
 Nouvelle adresse jusqu'à 2009:
 Postfach 22, CH-3800 Interlaken.
 Tel.: +41 44 431 27 30 Fax: +41 44 430 19 33
 schweiz@cipra.org www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-schweiz
 Directeur à 20%, Chargé de mission à 25% (Convention alpine, Feu dans les Alpes, climalp Suisse, cc.alps).

Les organisations membres :

Pro Natura
 WWF Schweiz
 Schweizer Alpen-Club SAC
 Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz
 Stiftung Landschaftsschutz Schweiz
 Schweizer Heimatschutz
 Verkehrsclub der Schweiz
 Alpen-Initiative
 Mountain Wilderness Schweiz
 Naturfreunde Schweiz
 Rheinaubund
 Schweizerische Greina-Stiftung
 Grimselverein
 Fondazione Uomo Natura

Allemagne

Heinrichgasse 8, D-87435 Kempten/Allgäu
 Tel.: +49 831 520 95 01 Fax: +49 831 18 024
 info@cipra.de www.cipra.de
 Directeur à 50%, Chargé de mission à 50% et stagiaire à 100%.

Les organisations membres :

Bergwacht im Bayerischen Roten Kreuz
 Deutscher Alpenverein
 Landesbund für Vogelschutz in Bayern
 Schutzgemeinschaft Deutscher Wald
 Bund Naturschutz in Bayern
 Verband Deutscher Berg- und Skiführer

Verein zum Schutz der Bergwelt
Mountain Wilderness Deutschland
Institut für Meteorologie und Klimaforschung (Garmisch)

Liechtenstein

c/o Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz,
Im Bretscha 22, FL-9494 Schaan
Tel.: +423 232 52 62 Fax: +423 237 40 31
info@lgu.li www.lgu.li
Directeur à 5%.

Les organisations membres :

Botanisch-Zoologische Gesellschaft BZG
Fischereiverein Liechtenstein
Liechtensteiner Alpenverein LAV
Liechtensteiner Forstverein
Liechtensteinischer Imkerverein
Liechtensteinische Jägerschaft
Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz LGU
Liechtensteinischer Ornithologischer Landesverband LOV
Solargenossenschaft Liechtenstein
Verkehrs-Club Liechtenstein VCL
Weitere Partnerorganisationen:
Verein Holzkreislauf
Liechtensteinischer Imkerverein

Autriche

Alser Strasse 21, A-1080 Wien
Tel.: +43 1 40 113-36 Fax: +43 1 40 113-50
oesterreich@cipra.org www.cipra.at,
Directrice à 50%, Responsable du bureau de la Convention
alpine à 100%.

Les organisations membres :

Arbeitsgemeinschaft der Berg- und Naturwachten Österreichs
Naturfreunde Österreich
Österreichischer Alpenschutzverband
Österreichischer Alpenverein
Österreichischer Forstverein
Österreichischer Naturschutzbund
Österreichischer Touristenklub
Zentralstelle der Österreichischen Landesjagdverbände
Verband Österreichischer Höhlenforscher
Kuratorium Wald (ab 11/08)

Les neufs Länder:

Vorarlberg, Tirol, Salzburg, Kärnten, Oberösterreich, Steiermark, Niederösterreich, Wien, Burgenland

Slovénie

Večna pot 2, SI-1000 Ljubljana.
Nouvelle adresse jusqu'à 2009:
društvo za varstvo Alp, Trubarjeva cesta 50, SI-1000 Ljubljana
Tel.: +386 59 071 322 Fax: +386 59 071 321
slovenija@cipra.org www.cipra.org/sl
Directeur à 10%, stagiaire à 50%.
77 membres.

Tyrol du Sud

La CIPRA est représentée par la Fédération du Tyrol du Sud pour la protection de la nature et de l'environnement
Kornplatz 10, I-39100 Bozen
Tel.: +39 0471 97 37 00 Fax: +39 0471 97 67 55
info@umwelt.bz.it www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-suedtirol
Directeur à 100%, Assistant administratif à 50%, Chargé de mission à 60%.

Les organisations membres :

Alpenverein Südtirol (AVS)
Arche B - Verein für umwelt- und menschengerechtes Bauen und Leben
Arbeitsgemeinschaft für Vogelkunde und Vogelschutz in Südtirol (AVK)
Bund Alternativer Anbauer (BAA)
Heimatspflegeverband Südtirol
Lia per Natura y Usanzas
Naturtreff Eisvogel
Plattform Pro Pustertal (PPP)
Südtiroler Gesellschaft für Gesundheitsförderung
Südtiroler HochschülerInnenschaft (sh.asus)
Umweltschutzgruppe Vinschgau
Verband Südtiroler Berg- und Skiführer
Verbraucherzentrale Südtirol

Groupes locaux :

Transitinitiative Südtirol/Sudtirolo – Umweltgruppe Andrian – Umweltgruppe Bozen – Umweltgruppe Brixen – Umweltgruppe Eppan – Umweltgruppe Jenesien – Umweltgruppe Kaltern – Umweltgruppe Olang – Umweltgruppe Salurn – Umweltgruppe Terlan – Umweltgruppe Ulten – Umweltgruppe Vahrn – Umweltgruppe Vintl – Umweltgruppe Völs – Umweltgruppe Wipptal

L'équipe de CIPRA International



© CIPRA International

Andreas Götz / CH
Directeur



© CIPRA International

Claire Simon/F
Directrice adjointe, coordi-
nation « Alliance dans les
Alpes »



© CIPRA International

Petra Beyrer/A
Secrétaire



© CIPRA International

Caroline Begle/A
Webmestre



© CIPRA International

Barbara Wülser/CH
Responsable communication



© CIPRA International

Aurelia Ullrich/D
Chef de projet Continuum
écologique, ECONNECT



© CIPRA International

Wolfgang Pfefferkorn/A
Chef de projet cc.alps



© CIPRA International

Stefan Arlanch/A
Chef de projet NENA,
climalp



© CIPRA International

Serena Rauzi/I
Assistante de projet cc.alps ;
Chargée de mission « Ville
des Alpes de l'Année »



© CIPRA International

Claudia Pfister/CH
Assistante de projet
« Alliance dans les Alpes »



© CIPRA International

Mateja Pirc/SI
Assistante de projet
Continuum écologique,
ECONNECT



© CIPRA International

Anita Wyss/CH
Assistante de projet climalp,
NENA, cc.alps ; Chargée de
mission alpMedia



© CIPRA International

Felix Hahn/CH
Chef de projet AlpMedia,
climalp



© CIPRA International

Christina Stadlbauer/A
Contacte de l'UE



© CIPRA International

Anna Loibner/A
Opératrice de saisie

**Les stagiaires suivants
ont également contribué
à la mise en oeuvre des
activités de CIPRA Inter-
national :**

Mateja Pirc/SI
Anita Wyss/CH,
Hemma Burger-Scheidlin/A
Angelika Rott/D
Fabian Lippuner/CH,
Catherine Frick/FL

L'équipe du Comité directeur de CIPRA International



Dominik Siegrist/CH
Président



Helmuth Moroder/I
Vice-Président



Katharina Lins/A
Vice-Présidente



Jernej Stritih/SI
Vice-Président



Josef Biedermann/FL
Trésorier

La CIPRA dans le monde... ou le monde dans la CIPRA !

Maqsd, 30 ans, originaire du Tadjikistan. Sans l'avouer, certains doivent se demander : où diable est-ce ? Maqsd a dû se poser la même question lorsqu'il a appris qu'il partait un an en Allemagne et six semaines au Liechtenstein, comme stagiaire à CIPRA International. Il commença par un cursus d'un an sur le développement durable dans les régions de montagne. Cette formation fut financée par CIPRA International (grâce au projet « Avenir dans les Alpes ») et par Inwent, organisme de formation sur le développement. Par ce type d'actions CIPRA agit, depuis l'Année internationale de la montagne (2002), hors des Alpes, notamment en Asie centrale, pour y motiver des acteurs à s'investir pour un développement durable de leurs régions. C'est ainsi, également, qu'a été fondé le Réseau de villages « AGOCA », qui intervient entre autres sur les économies d'énergie dans le bâtiment.

Après la phase théorique, le temps était venu pour les 25 stagiaires du Pakistan, du Tadjikistan, du Népal et de Chine d'aller sur le terrain. Maqsd, avec sa soif de découvertes et d'échanges culturels, se confronta à la pratique à travers un stage à CIPRA International à Schaan, dans un pays, le Liechtenstein, où prévaut le dialecte, avec comme maître de stage une Italienne et comme voisine de bureau une Slovène. Sa mission était d'élaborer un projet de transfert de connaissances, qu'il pourrait par la suite mettre en œuvre dans son pays. Pour cela, il s'agissait en premier lieu de s'approprier le savoir existant sur le dé-

veloppement durable dans les Alpes, et la CIPRA était pour cela un environnement de choix. Grâce aux représentations nationales de la CIPRA, Maqsd a parcouru les Alpes de bout en bout, du Liechtenstein à l'Autriche, de la Suisse à la Slovénie. Partout, il découvrit du nouveau, que ce soit dans le domaine du tourisme durable ou de la valorisation de produits régionaux ; il compila une réserve d'exemples pour y piocher des idées à adapter au Tadjikistan.

La dernière étape de son voyage fut à Turin, au siège de CIPRA Italie. Quelle joie de faire la connaissance du directeur, Francesco Pastorelli ! Les deux hommes ne parlaient pas la même langue mais ils partageaient le même amour pour la montagne. Il ne leur en fallu pas plus pour communiquer avec des demi-phrases en anglais, en espagnol, en italien. Dans les Alpes piémontaises, Maqsd fut particulièrement marqué par la visite de villages aux antipodes les uns des autres : des lieux « préservés » d'un côté, et, à quelques kilomètres de là, des stations de ski surpeuplées et « contaminées » par la société de consommation.

Depuis, Maqsd est retourné au Tadjikistan. Il y a remporté de nombreuses impressions et expériences et une vision pour une plateforme d'échange internationale entre le Pakistan et le Tadjikistan. ■

Serena Rauzi

© CIPRA International



